

Au-delà de la diversité des contributions rassemblées dans la synthèse du synode, ce qui me paraît essentiel, c'est de réaliser que la vie synodale dans notre Église diocésaine est déjà en construction et qu'elle est appelée à s'étendre et à s'approfondir. L'itinéraire diocésain, avec la mise en place des fraternités missionnaires, des assemblées des paroissiens et les rencontres synodales vécues en doyennés et en diocèse, a permis une première avancée. L'encouragement à la pratique synodale est une insistance de la lettre pastorale « Église de Coutances et Avranches aux sources de l'Eau vive » qui balise notre chemin pour les années qui viennent. Un cahier pédagogique en propose aussi une mise en œuvre au plus près du terrain. L'élan est donc donné.

J'ai conscience pourtant des résistances qui peuvent entraver notre route. Elles tiennent à la profondeur spirituelle de la démarche, aux replis idéologiques, aux manques de confiance entre les vocations, à l'absence de savoir-faire ... C'est pourquoi d'ailleurs la synodalité de l'Église sera toujours de l'ordre d'une conversion à vivre.

Je me suis réjoui cependant, à la lecture des comptes rendus, de la sagesse évangélique qui s'y exprime. Je la reconnais particulièrement dans tout ce qui invite au décentrement de soi, à l'enracinement dans le Christ, à l'orientation missionnaire, à l'unité de l'Église et au déplacement dans le souffle de l'Esprit Saint.

Un chemin d'espérance nous fait signe. Je ne doute pas que la suite de la démarche qui se vivra à l'échelle des pays, des continents ou du monde, nous permettra d'avancer plus dans cette belle promesse d'Église.

+ Laurent Le Boulc'h  
Evêque de Coutances et Avranches

A Coutances, le 11 mai 2022